

Les sadducéens Juifs ne croient pas à la résurrection et pourtant notre première lecture extraite du livre d'Ezéchiel qui vécut plus de 500 ans avant le Christ est déjà une promesse de Dieu d'ouvrir les tombeaux et d'en faire remonter le peuple d'Israël. Cette terre qui fut promise au peuple qui accompagnait Moïse deviendra la terre promise des ressuscités. Autrement dit leur paradis. Comme il en eut un aux origines de ce monde, il y en aura un au terme de ce monde, après l'apocalypse, une *création nouvelle* (2 Co 5, 17 & Prière euch. N°1 réconciliation).

Donc étrange que les sadducéens n'y aient pas cru. Mais ils étaient davantage attachés à la Loi qu'aux prophètes alors que l'un ne va pas sans l'autre. C'est d'ailleurs un rappel pour nous de ne pas détacher une phrase de la Bible ni de son contexte, ni des autres phrases qui ont été écrites sur le même sujet. C'est ce que font les Mormons ou les Témoins de Jéhova par exemple : en extrayant un passage de la Bible ils le déconnectent du reste de l'ouvrage. Un peu comme si on déduisait d'une plume trouvée sur le chemin qu'il n'y a sur cette terre que des oiseaux ! Pour nous aider à faire le lien entre ces éléments disparates certaines bibles ont des renvois en marge bien utiles à ceux qui ne la connaissent pas par cœur.

Dieu tient toujours ses promesses. Celle qu'il a faite à Ezéchiel, il la réalisera par Jésus Christ, lui qui est la résurrection et la vie. Jésus disait *"Qui écoute ma parole et croit en Celui qui m'a envoyé, obtient la vie éternelle et il échappe au jugement, car déjà il passe de la mort à la vie"...* *"Comme le Père a la vie en lui-même, ainsi a-t-il donné au Fils d'avoir, lui aussi, la vie en lui-même ; et il lui a donné le pouvoir d'exercer le jugement"...* *"L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront ma voix, alors ceux qui ont fait le bien sortiront pour ressusciter et vivre et ceux qui ont fait le mal pour ressusciter et être jugés"* (Jean, 5, 25-29).

A priori nous sommes tous ici dans la première catégorie : celle de ceux qui écoutent la parole du Christ et croient au Père. Ceux donc qui ont la vie éternelle et qui échappent au jugement, ceux qui sont déjà passés de la mort à la vie comme le signifie notre baptême lors duquel nous traversons l'eau de la mort pour prendre la route qui nous mène à la terre promise. C'est notre foi au Ressuscité qui nous sauve de la mort, et nos pieds qui nous font prendre le bon chemin : la foi et les actes encore une fois ! La mort n'est qu'un passage, un sommeil comme le dit Jésus en parlant de la mort de Lazare. Non pas parce que nous le souhaitons mais parce que Dieu nous l'a promis.

Et pourtant, malgré notre foi, nous pouvons nous retrouver parfois du côté de ceux qui voient arriver Jésus au lieu de sépulture dans l'évangile de ce jour. Et nous poser la question *"Pourquoi ne l'a-t-il pas empêché de mourir ?"*. Cette question est bien aussi une question de croyant puisqu'elle part du principe que la personne qui la pose croit que Jésus pouvait l'empêcher de mourir. Le Christ lui-même n'a-t-il pas récité le psaume 21 (22) alors qu'il mourait sur la Croix : *"Mon dieu, mon dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?"*. Psaume qui, s'il commence par ces paroles de désespoir, finit par des paroles d'espérance malgré tout. Notre foi n'est pas toujours "oui" ou "non", elle est souvent "peut-être" mais elle reste la foi puisqu'elle est ouverte à Dieu. Même le doute nous fait nous tourner vers Dieu.

Jésus fut pris par l'émotion nous dit-on. Ce qui n'est pas une mention suffisante pour en déduire qu'il est affecté par la mort de son ami. D'ailleurs il sait qu'il va le ressusciter, il n'a donc aucune raison d'être ému ou de pleurer sur sa mort. Cette émotion c'est celle de quelqu'un qui sait qu'il va accomplir un miracle plus extraordinaire encore que tous les autres : redonner vie à un mort. Alors que lors de la résurrection de la fille de Jaïre tout se passe en petit comité et qu'il demande aux témoins de n'en rien dire, ici le public se presse, le témoignage va être énorme, sans limite. Pas juste des paroles mais une parole et un acte : *"Lazare, viens dehors !"*. Comme lors du récit de la création, Dieu dit et sa parole est physiquement efficace : ce qu'il dit avec autorité survient. Comment ne pas être ému à cette perspective ? Nos petits cœurs humains y voyaient quelqu'un ému par la mort d'un ami, notre foi nous fait découvrir au contraire l'émotion que suscite une perspective de bonheur intense de retrouver son ami. Notre émotion lors de la perte d'un être cher ne doit pas nous faire oublier qu'il n'est en fait pas perdu. Sa disparition ne doit pas nous faire oublier qu'il n'est pas anéanti.

Pour en revenir à la remarque de certaines personnes dans la foule : Jésus n'a pas rien fait pour son ami, il a fait tout ce qui était nécessaire, il a fait plus que nous ne pourrions jamais offrir à ceux que nous aimons : il lui a redonné vie. Au seuil de ce monde le Christ fait entrer dans son Royaume : *"Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse car votre récompense est grande dans les cieux"* (Béatitudes Mat. 5, 12). Non la mort n'aura jamais le dernier mot car Dieu est la vie. Depuis la création jusqu'à la fin des temps, il est la vie, il aime passionnément la vie : éternellement.